

**RECENSEMENT
DES OISEAUX MARINS NICHEURS
SUR L'ÎLE D'YEU (85)
- 2 et 3 JUIN 2011 -**

**Valérie AURIAUX, Sandrine DESMAREST, Xavier HINDERMEYER et
Tristan SALMON-LEGAGNEUR**



Photos© Tristan SALMON-LEGAGNEUR

Juin 2011

Historique

La nidification des oiseaux marins est très bien suivie sur l'île d'Yeu. Ainsi, depuis 1988, huit recensements des oiseaux marins nicheurs y ont été réalisés au printemps (cf. tableau 1).

A noter, en complément, que deux recensements partiels ont été effectués par Frédéric PORTIER en juin 2001 et 2002.

Tableau 1 : Liste des recensements des oiseaux marins effectués sur l'île d'Yeu (85).

Dates du recensement	Noms des observateurs
12 au 14 mai 1988	Martine SOUTH & Pierre YESOU
20 au 22 mai 1993	Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER
17 au 19 mai 1997	Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER
16 mai 1999	Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER
24 mai 2000	Ronan BOUANCHAUD, Gaétan JEANNEAU, Jean-Christophe LEMESLE & Matthieu VASLIN
3 au 5 juin 2005	Frédéric PORTIER & Xavier HINDERMEYER
3 juin 2006	Marie-Paule & Xavier HINDERMEYER
29 et 30 mai 2009	Marie-Paule, Alix, Xavier HINDERMEYER & Frédéric PORTIER

Celui-ci, qui intervient deux ans seulement après le dernier recensement, constitue donc la 9^{ème} édition.

Méthode

La méthode utilisée lors de ce recensement est, comme pour les précédents, celle mise en place par Martine SOUTH et Pierre YESOU lors du premier véritable recensement des oiseaux marins effectué sur l'île en 1988 (YESOU, 1989). De même, les secteurs définis lors de ce premier dénombrement ont, dans la mesure du possible, toujours été conservés (cf. carte des secteurs en annexe I). Cela nous permet de comparer utilement les résultats obtenus à chaque nouveau recensement.

L'ensemble de la côte sauvage de l'île (entre la pointe des Corbeaux à l'est et la pointe du But à l'ouest) a donc été prospecté par au minimum deux personnes (maximum 4 personnes le 2 juin) sur deux journées.

La totalité des individus en position de "couveur" sur un nid élaboré et les oiseaux avec des jeunes ont été comptabilisés. Cette année le recensement a eu lieu tout début juin, ce qui constitue la période optimale. En effet, à cette date seuls quelques couples de Goéland argenté ont déjà des jeunes, ce qui facilite le décompte. De même, elle permet de se faire une idée beaucoup plus précise de la population nicheuse de Goéland brun (ce dernier pondant un peu plus tard).

Quelques couples ayant toutefois pu nous échapper (notamment dans la lande ou un décompte exact est presque impossible) et afin de tenir compte des couples ayant déjà échoué dans leur reproduction, l'effectif nicheur que nous proposons est très légèrement supérieur à ce décompte.

Répartition des oiseaux

La répartition des sites de nidification change assez peu par rapport au précédent comptage (cf. tableau de répartition géographique des goélands nicheurs en annexe II).

Les oiseaux se répartissent toujours entre l'aérodrome à l'ouest jusqu'aux rochers qui font suite à la plage des Vieilles à l'Est.

On note toutefois, à nouveau cette année, une diminution du nombre de couples nicheurs de Goéland argenté sur presque tous les secteurs. Elle peut atteindre plus de 50% sur certains secteurs, par exemple dans la carrière ou entre l'anse des Fontaines et l'anse des Soux et entre l'anse des Soux et la pointe des Vieilles.

Les plus fortes densités se rencontrent toujours sur un petit espace entre le Vieux Château et le gouffre d'Enfer (dans la lande principalement). Sur ce seul secteur on dénombre en 2011 plus de 300 couples de Goéland brun (près de 90% du nombre total de couples nicheurs), 134 couples de Goéland argenté (40% du nombre total de couples nicheurs) et 9 couples de Goéland marin (plus de 50% du nombre total de couples nicheurs).

L'intérieur de la carrière est toujours utilisé par les goélands comme site de nidification mais en nombre de moins en moins important et désormais presque exclusivement par le Goéland argenté.

Tendance

La population nicheuse de goéland de l'île continue donc à diminuer fortement, avec une baisse de plus de 140 couples par rapport au dernier comptage (les 29 et 30 mai 2009). Cela confirme la tendance nationale observée depuis plusieurs années.

Cette diminution globale cache toutefois une forte disparité entre le Goéland argenté dont la chute de l'effectif nicheur se poursuit (avec une rapidité incroyable !) et le Goéland brun dont l'effectif nicheur continue à augmenter régulièrement. Pour la première fois en 2011 le nombre de couples nicheurs de Goéland brun est égal à celui de Goéland argenté.

L'importante fréquentation de la côte sauvage au printemps, et le dérangement inévitable qu'il occasionne, a très certainement un impact non négligeable sur la répartition et la taille de la population nicheuse de goélands sur l'île. Les effets de ce dérangement sont difficiles à quantifier. Toutefois, l'importance du nombre de couples installés dans la lande, et donc très difficilement accessibles, est peut-être à mettre en relation avec ce dérangement.

Enfin, la fermeture prochaine de la décharge de la pointe des Corbeaux aura très certainement un impact très important sur la population nicheuse de goélands dans les années qui viennent. Celle-ci étant déjà fragile, il conviendra de la suivre de près et peut-être, si cela s'avère nécessaire, d'envisager des mesures de conservation.

Résultats

Goéland brun *Larus fuscus*

Après les augmentations du nombre de couples nicheurs de 2005 (247 couples) et 2006 (288 couples) et la stabilisation de 2009 (294 couples), le nombre de couples nicheurs sur l'île augmente de nouveau.

Ainsi, lors de ce recensement 338 couples nicheurs ont été comptabilisés.

Le taux d'accroissement a donc été d'environ 15% en deux ans, soit plus de 7% par an.

Une grande partie des couples niche toujours dans la lande même haute, parfois à plusieurs centaines de mètres des falaises. Ainsi, en 2011, ce sont près de 220 couples, soit près 65% de la population totale, qui nichent dans la lande (on note toutefois une légère diminution de ce pourcentage par rapport à 2009).

La période du recensement étant optimale pour connaître de manière précise le nombre de couples nicheurs, et même si certains couples nicheurs dans la lande ont pu nous échapper, nous



Le nombre de couples nicheurs de Goéland brun continue à augmenter. Photo © Xavier HINDERMEYER.

proposons un nombre de couples nicheurs total proche, soit 350 couples.

Goéland argenté *Larus argentatus*

Après un maximum en 1999, avec 782 couples, le nombre de couples nicheurs a commencé à décliner (716 couples recensés en 2000, 565 en 2005, 642 en 2006 et 522 en 2009).

On note, cette année, une diminution très importante du nombre de couples nicheurs sur presque tous les secteurs.

Ainsi, lors de ce recensement ce sont seulement 335 couples qui ont été comptabilisés, soit une diminution de plus de 35% en deux ans (plus de 17% par an). Il s'agit, de loin, du chiffre le plus bas enregistré depuis 1981 (NICOLAU-GUILLAUMET 1982).

Une cinquantaine de couples seulement nichent toujours dans la carrière. Même le nombre de couples nichant dans la lande en compagnie du Goéland brun diminue par rapport au dernier comptage (123 couples au lieu de 170).

Si l'on tient compte des oiseaux qui ont pu échapper à notre vigilance (notamment dans la lande) et des couples qui ont déjà échoué à cette époque, l'effectif global peut être estimé à environ 350 couples reproducteurs.



La population nicheuse de Goéland argenté est en diminution importante sur presque tous les secteurs.

Photo © Marie-Paule HINDERMEYER.

Goéland marin *Larus marinus*

Comme prévu, la progression de cette espèce se poursuit sur l'île et, malgré la légère diminution en 2006, la tendance générale reste à l'augmentation (un peu moins marquée cette année).

En effet, lors de ce comptage au moins 18 couples nicheurs ont été dénombrés. Le taux d'accroissement a donc été de plus de 12% en deux ans, soit plus de 6% par an.

A noter que le nombre de couples est toujours assez bien réparti sur presque toute la côte sauvage.

Près de la moitié des couples niche sur les rochers de la côte et dans la carrière mais l'autre moitié niche dans la lande parmi les deux autres espèces de goélands. Il n'est donc pas impossible qu'un ou deux couples supplémentaires aient pu échapper à notre vigilance.

La tendance pour cette espèce semble donc se confirmer et il est très probable que le nombre de couples nicheurs augmentera de nouveau dans les années qui viennent.



La progression du nombre de couples nicheurs de Goéland marin se poursuit sur l'île.

Photo © Tristan SALMON-LEGAGNEUR.

Goéland leucophée *Larus cachinnans*

Le dernier couple nicheur certain sur l'île a été noté en 1999. Depuis, aucun couple nicheur n'a été observé bien qu'il soit très difficile de trouver un seul couple de Goéland leucophée parmi plusieurs centaines de couples de goélands. Lors de ce recensement, aucun individu n'a été noté, même accouplé à un Goéland argenté (comme c'était le cas en 2008 et 2009). Il semble donc bien que l'espèce ne niche plus sur l'île.

Autres espèces :

Fulmar boréal *Fulmarus glacialis*

Pour la seconde fois, aucun individu n'a été observé sur la côte sauvage lors des deux jours de comptage.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*

Plusieurs individus, adultes et immatures, sont notés sur la côte lors de ce comptage.

Cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis*

Aucune observation lors du comptage.

Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*

Pour la seconde année consécutive un couple est noté sur la côte sauvage à une date tardive. La preuve d'une reproduction de l'espèce sur l'île est donc à rechercher activement dans les années qui viennent.



Photo © Laurent GESLIN.

Bibliographie sommaire

HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X., 2006 - Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse ornithologique - partie 3. *La Gorgebleue*, 21/22 : 3-22.

HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X., 2004 - Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse ornithologique - partie 2. *La Gorgebleue*, 19/20 : 3-17.

HINDERMEYER M.-P. & HINDERMEYER X., 2002 - Avifaune de l'île d'Yeu : synthèse ornithologique. *La Gorgebleue*, 17/18 : 7-18.

NICOLAU-GUILLAUMET P., 1982 - Recherche sur l'avifaune "terrestre" des îles du Ponant. IV.- Les îles de la Vendée. A.- Ile d'Yeu. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 6 : 946-967.

YESOU P., 2002 - Les oiseaux marins nicheurs de Vendée au XX^e siècle. *La Gorgebleue*, 17-18 : 31-41.

YESOU P., 1989 - Mise au point sur la nidification des oiseaux marins en Vendée. *La Gorgebleue*, 9 : 35-45.